



HAL
open science

Le traitement particulier des tout-petits sur la nécropole antique de Saint-Vulbas (Ain) : premiers résultats.

Natacha Crépeau, Aurélie André, Stéphanie Bigot, Christine Bonnet, Christian Cécillon, Marie Gagnol, Magalie Guérit, Mikael Rouzic, Christine Ronco

► **To cite this version:**

Natacha Crépeau, Aurélie André, Stéphanie Bigot, Christine Bonnet, Christian Cécillon, et al.. Le traitement particulier des tout-petits sur la nécropole antique de Saint-Vulbas (Ain) : premiers résultats.. Rencontre autour des funérailles. Des os et des larmes. Préparer les corps, pleurer et honorer les morts., May 2021, Chartres, France. hal-04153339

HAL Id: hal-04153339

<https://inrap.hal.science/hal-04153339>

Submitted on 6 Jul 2023

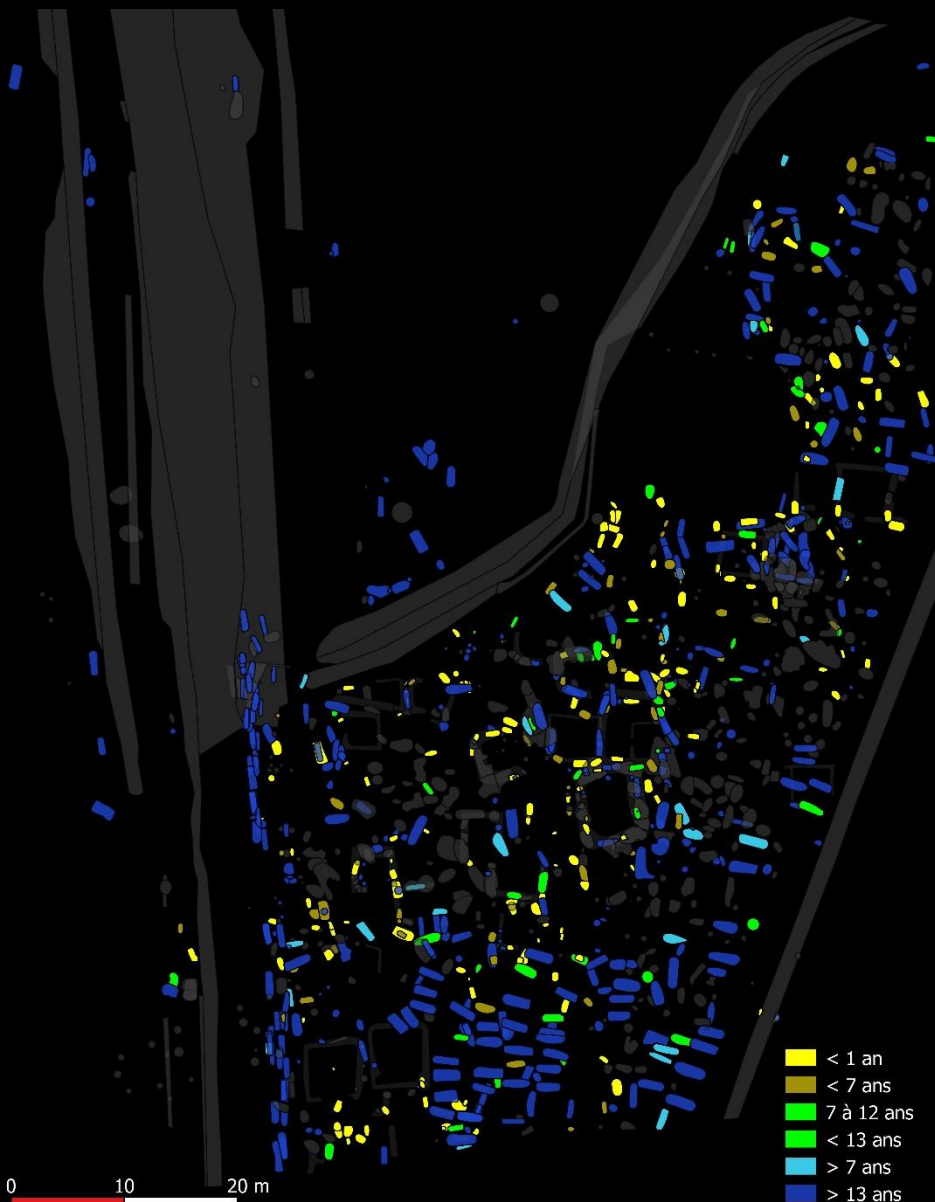
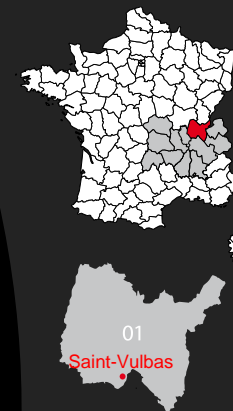
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le traitement particulier des tout-petits sur la nécropole antique de Saint-Vulbas (Ain) : premiers résultats.

N. Crépeau, A. André, S. Bigot, C. Bonnet, C. Cécillon, M. Gagnol, M. Guérit, M. Rouzic et C. Ronco

L'aire funéraire se trouve à proximité d'une agglomération secondaire antique, le long d'une voie. En 2015, une portion sud de la nécropole a été fouillée¹ mais c'est en 2018 que la majeure partie de l'ensemble a été mise au jour, avec plus de 800 structures funéraires datées de l'époque laténienne au VI^e s. ap. J.-C. Parmi elles, de nombreuses tombes de jeunes enfants qui ont fait l'objet d'une attention particulière et ce, dès l'époque pré-augustéenne. Il sera ici question du traitement funéraire de ces enfants jusqu'au milieu du I^{er} s. de notre ère.



- Effectifs
- 555 inhumations
 - 212 structures à crémation : 127 dépôts d'ossuaire, 61 dépôts de résidus, 9 dépôts mixtes et 15 fosse-bûchers

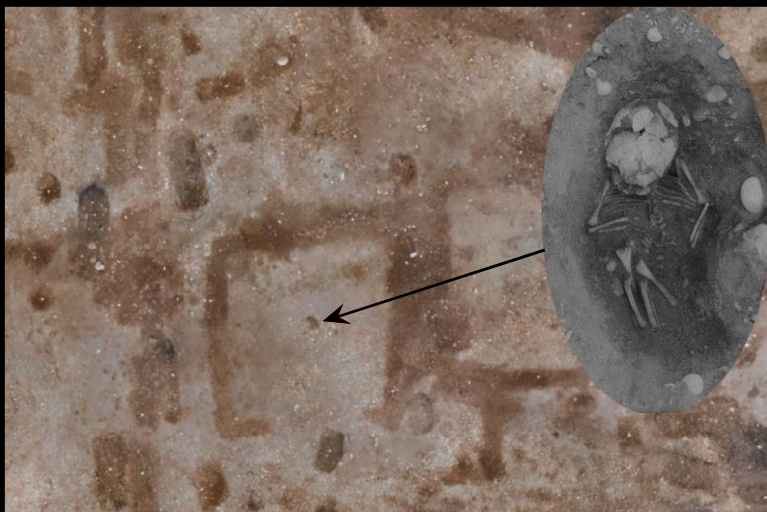
Phase	Datation	Effectif inhumation et crémation	Effectif tombe d'enfant < 7 ans
0	400/50 av.	3	0
1	50/15 av.	7	2
2	15 av./15 ap.	37	19
3	15/60 ap.	69	23
4	60/200 ap.	94	23
5	150/300 ap.	40	7
6	300/550 ap.	49	14

Répartition spatiale

Dispersion des jeunes sujets dans la nécropole communautaire, pas de zone qui leur soit particulièrement dédiée mais présence de regroupements ponctuels qui semblent perdurer dans le temps.

Exemple d'une concentration, à l'extrémité sud-ouest de la parcelle, de 7 sujets âgés de moins d'un an et datés entre 15 av./30 ap. J.-C. (SP2271) et 150/300 ap. J.-C. (SP2963).

Parmi les nombreux enclos repérés sur le site, une seule tombe découverte au centre de l'un d'eux : celle d'un nourrisson âgé entre 1 et 2 mois probablement inhumé à l'époque pré-augustéenne.

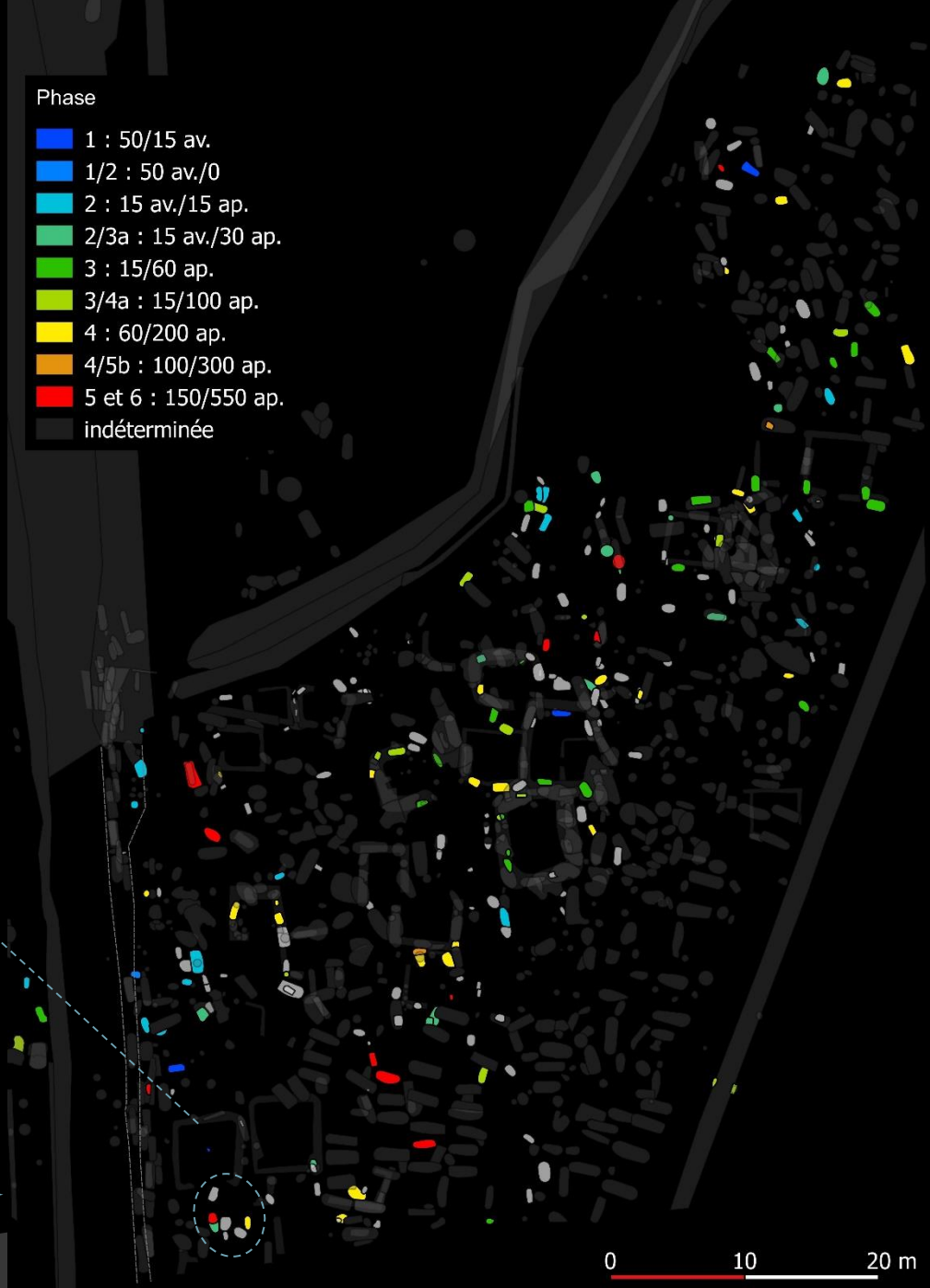


EN2168 daté 30 av./0 avec inhumation centrale SP2161 (ortho-photogrammétrie : J. Boudry ; cliché : A. André, INRAP)

Répartition des enfants âgés de moins de 7 ans par phases (J. Boudry & C. Ronco, INRAP)

Phase

- 1 : 50/15 av.
- 1/2 : 50 av./0
- 2 : 15 av./15 ap.
- 2/3a : 15 av./30 ap.
- 3 : 15/60 ap.
- 3/4a : 15/100 ap.
- 4 : 60/200 ap.
- 4/5b : 100/300 ap.
- 5 et 6 : 150/550 ap.
- indéterminée



0 10 20 m

La phase 2 : époque augustéenne (15 av./15 ap.)

Inhumations

- Effectif de 6 individus de taille adulte et 20 immatures dont 14 ont moins de 7 ans.
- Inhumations de jeunes enfants majoritairement en cercueil cloué contrairement aux adultes pour la plupart placés dans des fosses couvertes.
- Présence de mobilier pour 83,3% des sépultures d'adultes et 92,3% des tombes d'enfants de moins de 7 ans.
- Quantité de mobilier : moyenne de 5,9 dépôts chez les jeunes enfants contre 2,6 chez les adultes.
- Parmi ces enfants, on dénombre un fœtus, un périnatal et 6 sujets de moins d'1 an. Avec une moyenne de 5,3 dépôts, ces tout-petits sont aussi bien dotés que les plus âgés.

Effectif de 26 inhumations et de 11 dépôts d'ossuaire
Quotients de mortalité infantile $1q0 = 400\text{‰}$ et $20q0 = 91\text{‰}$
et en minimisant les anomalies³ : $1q0 = 333\text{‰}$ et $20q0 = 77\text{‰}$. Ces valeurs sont compatibles avec le schéma de mortalité archaïque d'une population pré-jennérienne².



Inhumation SP2451 : sujet âgé entre 4 et 7 mois lunaires (clichés : S. Bigot, C. Bonnet, C. Cécillon, J.-L. Gisclon, INRAP)



Dépôt d'ossuaire DP2461 : sujet âgé de moins d'un an (clichés : S. Bigot, C. Bonnet, A. Mauveau, INRAP)

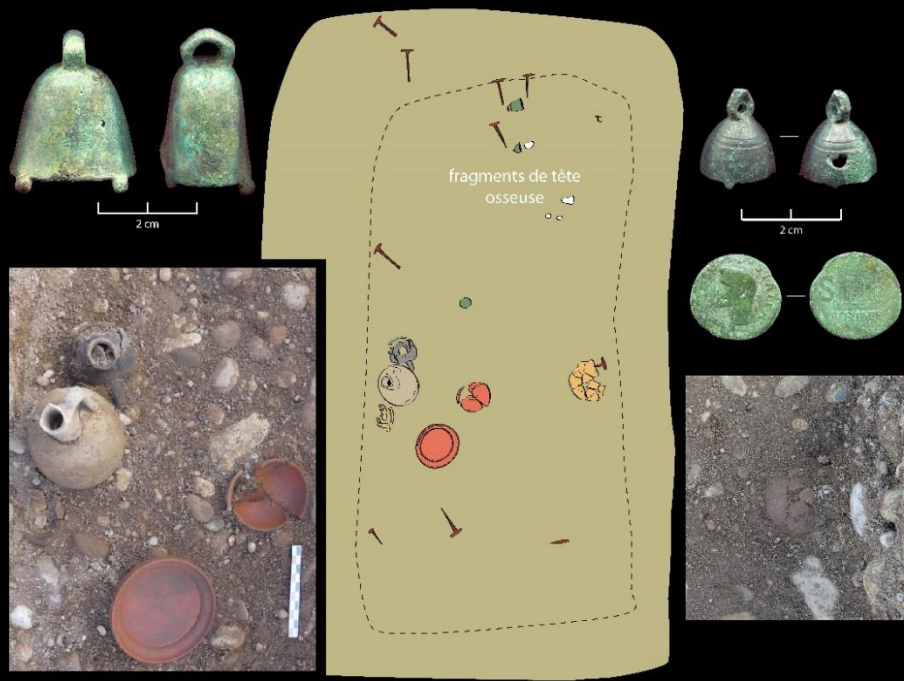
Crémations

- Effectif de 7 individus de taille adulte et 6 immatures dont 5 de moins de 7 ans, répartis dans 9 tombes individuelles et 2 doubles associant adulte et jeune enfant.
- Mode de dépôts variés avec, contrairement aux adultes, la présence de vase ossuaire et l'absence d'enveloppe souple et de coffrage en tuile.
- Présence de mobilier dans toutes les tombes d'adultes et d'immatures.
- Quantité de mobilier dans les tombes individuelles : moyenne de 8,3 dépôts chez les jeunes enfants contre 4 chez les adultes.
- Parmi les immatures, le sujet le mieux doté en nombre de dépôt est un périnatal : le petit amas était accompagné de 13 objets.

La phase 3 : époque tibéro-claudienne (15/60 ap.)

Inhumations

- Effectif de 13 individus de taille adulte et 21 immatures dont 20 ont moins de 7 ans.
- Inhumations de jeunes enfants exclusivement en cercueil cloué contrairement aux adultes présentant des modes plus diversifiés.
- Présence de mobilier pour 92,3% des sépultures d'adultes et 95% des tombes d'enfants de moins de 7 ans.
- Quantité de mobilier : moyenne de 6,1 dépôts chez les jeunes enfants contre 2,8 chez les adultes.
- Parmi ces enfants, on dénombre 8 foetus/périnatal. Avec une moyenne de 6,8 dépôts, ces tout-petits sont tout aussi bien dotés que les plus âgés.



Inhumation SP3209 : sujet âgé entre 6 mois et 1 an dans un cercueil cloué
(clichés : S. Bigot, S. Brassaud, C. Cécillon)

Effectif de 37 inhumations et de 22 dépôts d'ossuaire
Quotients de mortalité infantile $1q0 = 378\text{‰}$ et $20q0 = 40\text{‰}$
et en minimisant les anomalies³ : $1q0 = 288\text{‰}$ et $20q0 = 61\text{‰}$.
Ces valeurs sont compatibles avec le schéma de mortalité archaïque d'une population pré-jénérienne².



Dépôt d'ossuaire DP2388 : sujet âgé de moins de 7 ans
(cliché : G. Bredow, INRAP)

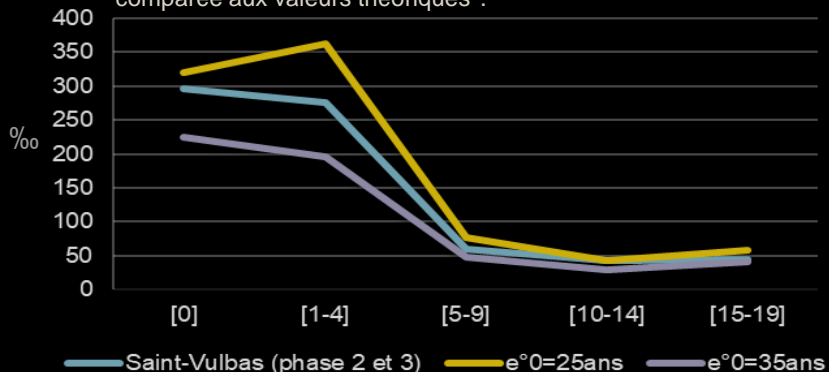
Crémations

- Effectif de 19 individus de taille adulte et 3 immatures de moins de 7 ans, tous répartis dans des tombes individuelles.
- Mode de dépôts variés (coffrage de tuile ou de bois et/ou enveloppe souple) que l'on retrouve également chez les sujets adultes.
- Présence de mobilier dans toutes les tombes d'adultes et d'immatures observables.
- Quantité de mobilier : moyenne de 5,3 dépôts chez les jeunes enfants contre 6,6 chez les adultes parmi lesquels 3 tombes se distinguent par un nombre de dépôts exceptionnel.

- ❖ Aire funéraire occupée pendant 5 siècles où coexistent inhumations et crémations au Haut-Empire.
- ❖ Dispersion des jeunes enfants au sein de la nécropole communautaire avec quelques concentrations de tout-petits qui semblent perdurer dans le temps.

De l'époque augustéenne à la fin du règne de Claude :

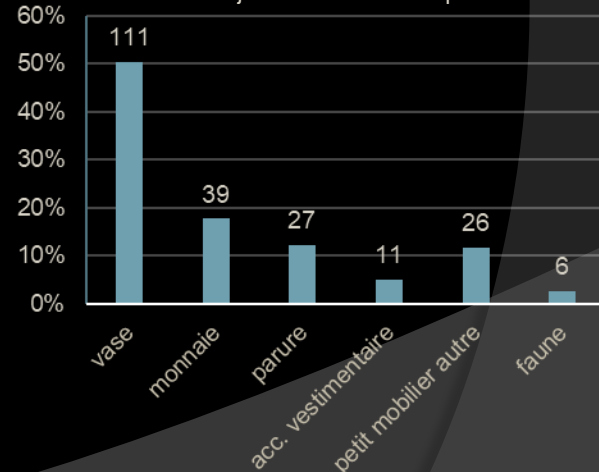
Courbe des quotients de mortalité des individus des phases 2 et 3 comparée aux valeurs théoriques².



- ❖ Les quotients de mortalité des sujets immatures sont compatibles avec un schéma de mortalité typique d'une population pré-industrielle². Le recrutement de l'ensemble pourrait résulter d'une mortalité « naturelle ».
- ❖ Présence de mobilier dans la majeure partie des cas quel que soit l'âge des défunts et le traitement dont ils ont fait l'objet (inhumation et crémation).
- ❖ Nombre de dépôts globalement deux fois plus élevé dans les tombes de jeunes enfants que dans celles des adultes, qu'ils soient inhumés ou brûlés. Les objets associés sont variés : vaisselle, vase à parfum, lampe, accessoire vestimentaire, parure, monnaie, faune, objet supposé apotropaïque...

⇒ Ces premiers résultats montrent que les jeunes enfants de St-Vulbas ont été intégrés à l'espace communautaire. Ils révèlent également qu'ils ont fait l'objet d'un véritable traitement funéraire, à l'instar de ce qui a pu être observé dans d'autres nécropoles antiques^{4, 5 et 6}. En revanche, les périnataux et les fœtus, généralement moins bien dotés en mobilier^{4, 5 et 6}, semblent ici avoir bénéficié d'une attention toute particulière si l'on en juge par la quantité d'objets qui les ont accompagnés dans la mort. Néanmoins, il reste difficile de savoir si cette singularité est propre au site de St-Vulbas ou si elle témoigne d'une pratique locale eu égard à l'indigence des références archéologiques aindinoises.

Pourcentage et effectif par type de mobilier chez les jeunes enfants des phases 2 et 3.



Bibliographie :

1 : SILVINO (T.), CHARBOUILLOT (S.), GRANGE (G.) (Dir.) 2018 – *Saint-Vulbas (01), « En Pierre Blanche »*, rapport final d'opération archéologique, Limoges : Éveha, vol. 1, 410 p. **2** : LEDERMANN (S.) 1969 – *Nouvelles tables types de mortalité*, Paris : PUF, 260 p. **3** : SELIER (P.) – La mise en évidence d'anomalies démographiques et leur interprétation : population, recrutement et pratiques funéraires du tumulus de Courtesoult. In : PININGRE (J.F.) ed. – *Nécropoles et sociétés au premier âge du Fer. Le tumulus de Courtesoult (Haute-Saône)*, Paris : Maison des Sciences de l'Homme, p. 188-202. **4** : BLAIZOT (F.), ALIX (G.), FERBER (E.) – Le traitement funéraire des enfants décédés avant un an dans l'Antiquité : études de cas, *Bull. et Mém. Soc. Anthropol. Paris*, 15 (1-2), 2003, p. 49-77. **5** : BLAIZOT (F.) dir. – *Pratiques et espaces funéraires de la Gaule durant l'Antiquité*, Paris : CNRS ed., Gallia 66-1, 383 p. **6** : BEL (V.) – Les dépôts de mobilier dans les tombes d'enfants et d'adolescents en Gaule Narbonnaise au Haut-Empire. In : HERMARY (A.), DUBOIS (C.) – *L'enfant et la mort dans l'Antiquité III. Le matériel associé aux tombes d'enfants*. Paris : Ed. Errance/Centre Camille Jullian, 2012, p. 193-216.